

L'histoire cachée du verset quarante — nombre vingt-neuf

Ézéchiél numéro dix

Jeff Pippenger

2026-08-31

Il y a dans le livre d'Ézéchiél de nombreuses lignes prophétiques et vérités admirables et importantes. Parmi les illustrations bibliques de prophètes dans le temple, Ézéchiél est celui qui, plus que tout autre, identifie les roues au milieu des roues. Selon Sister White, ces roues représentent l'interaction complexe de l'activité humaine, illustrant la succession des événements au temps de la pluie de l'arrière-saison. Ces événements sont représentés par le prophète lorsqu'il devient lui-même partie intégrante de la prophétie dans une parabole mise en acte, comme lorsque Ézéchiél est couché sur le côté gauche puis sur le côté droit dans l'illustration, au chapitre quatre, du siège de Jérusalem. Il y a aussi treize dates spécifiques qui délimitent l'histoire d'Ézéchiél et, ce faisant, fournissent les balises de la période de la pluie de l'arrière-saison, lorsque les cent quarante-quatre mille sont scellés. Des vérités sont transmises non seulement par des dates, mais aussi par des nombres tels que dix-sept, dix-neuf, vingt-cinq, soixante-dix, quarante, trois cent quatre-vingt-dix et, bien sûr, trente. Un autre nombre, peut-être le plus important dans le livre d'Ézéchiél, est le nombre cent cinquante. Pourtant, le nombre cent cinquante ne se trouve pas dans le livre d'Ézéchiél. Néanmoins, ligne sur ligne — il s'y trouve.

Le nombre cent cinquante est prophétiquement intégré dans la ligne du siège, et le siège est une ligne prophétique distincte ; ou, si vous préférez, le siège est une roue. Une ligne prophétique de l'histoire possédera toujours un alpha et un oméga, et, ce faisant, les caractéristiques de l'alpha et de l'oméga doivent être représentées au commencement et à la fin de la ligne, sans quoi ce n'est pas une ligne. L'événement alpha du siège fut la mort de l'épouse d'Ézéchiél, et la fin du siège fut la mort de l'épouse du Christ, telle qu'elle est représentée par la destruction de Jérusalem.

Et moi, Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'après de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une voix forte qui disait : Voici, le tabernacle de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, et sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et fidèles. Et il me dit : C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau de la vie. Celui qui vaincra héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais les timides, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs auront leur part dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept derniers fléaux vint, et il me parla, disant : Viens ici, je te

montrai l'épouse, la femme de l'Agneau. Apocalypse 21:2-9.

La femme d'Ézéchiél meurt au début du siège, et elle y est désignée comme « le désir » des « yeux » d'Ézéchiél ; et, dans la destruction de Jérusalem exposée dans le même chapitre, Jérusalem est désignée comme « le désir » des « yeux » d'Israël.

De nouveau, la neuvième année, au dixième mois, le dixième jour du mois, la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : ... La parole de l'Éternel me fut encore adressée, en ces termes : Fils de l'homme, voici, je t'enlève d'un coup ce qui fait les délices de tes yeux ; mais tu ne te lamenteras pas et tu ne pleureras pas, et tes larmes ne couleront pas. Gémis en silence, ne mène pas de deuil pour les morts ; attache ta coiffure sur ta tête, mets tes souliers à tes pieds, ne te couvre pas les lèvres, et ne mange pas le pain des hommes. Je parlai au peuple le matin ; et le soir, ma femme mourut ; et le matin, je fis comme il m'avait été ordonné. Et le peuple me dit : Ne nous expliqueras-tu pas ce que signifient pour nous ces choses que tu fais ?

Alors je leur répondis : La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces termes : Parle à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, le désir de vos yeux et l'objet de la compassion de votre âme ; et vos fils et vos filles que vous avez laissés tomberont par l'épée. Et vous ferez comme j'ai fait : vous ne vous couvrirez pas les lèvres, et vous ne mangerez pas le pain des hommes. Vos turbans seront sur vos têtes, et vos chaussures à vos pieds ; vous ne vous lamenterez point et vous ne pleurerez point ; mais vous vous consumerez à cause de vos iniquités, et vous gémirez les uns vers les autres.

Ainsi Ézéchiél vous sera un signe : vous ferez entièrement selon tout ce qu'il a fait ; et quand cela arrivera, vous saurez que je suis le Seigneur, l'Éternel. Et toi, fils de l'homme, n'en sera-t-il pas ainsi au jour où je leur ôterai leur force, la joie de leur gloire, le désir de leurs yeux et l'objet de leur affection, leurs fils et leurs filles ? En ce jour-là, celui qui échappera ne viendra-t-il pas vers toi pour te l'annoncer de ses propres oreilles ? En ce jour-là, ta bouche s'ouvrira devant celui qui se sera échappé ; tu parleras, et tu ne seras plus muet : tu seras pour eux un signe, et ils sauront que je suis l'Éternel. Ézéchiél 24:1, 15-27.

L'alpha du siège est la mort de ce qui faisait les délices d'Ézéchiél, et l'oméga est la mort de ce qui faisait les délices d'Israël.

Entendre, mais ne pas entendre

Il est dépeint à cinq reprises que les anciens ou le peuple écoutent Ézéchiél d'une manière ou d'une autre. En Ézéchiél 8:1, les anciens de Juda sont assis devant lui. En Ézéchiél 14:1, les anciens viennent et s'assoient devant lui. En Ézéchiél 20:1, les anciens d'Israël viennent consulter l'Éternel. En Ézéchiél 37:18, Dieu dit à Ézéchiél : « Lorsque les enfants de ton peuple te parleront, disant : Ne nous montreras-tu pas ce que tu veux dire par là ? » Au chapitre vingt-quatre, le peuple demande directement : « Ne nous diras-tu pas ce que sont pour nous ces choses que tu fais ? » Dans chacun de ces cinq cas, les anciens ou le peuple se trouvent dans une condition laodicéenne.

Et il dit : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez bien, et vous ne comprendrez point ; vous verrez bien, et vous ne percevrez point. Endurcis le cœur de ce peuple, rends ses oreilles pesantes, et ferme ses yeux ; de peur qu'il ne voie de ses yeux, qu'il n'entende de ses oreilles, qu'il ne comprenne de son cœur, qu'il ne se convertisse, et qu'il ne soit guéri. Ésaïe 6:9, 10.

Les cinq représentations du peuple qui entend sans entendre, et les cinq représentations du peuple qui voit sans voir, correspondent aux cinq étapes de ceux qui refusent de voir et d'entendre dans le témoignage d'Ésaïe.

Mais la parole de l'Éternel leur a été commandement sur commandement, commandement sur commandement ; règle sur règle, règle sur règle ; un peu ici, un peu là ; afin qu'ils aillent, et tombent à la renverse, et soient brisés, enlacés, et pris. Ésaïe 28:13.

Et beaucoup parmi eux trébucheront, et tomberont, et seront brisés, et seront pris au piège, et seront capturés. Ésaïe 8:15.

Signes

Au chapitre vingt-quatre d'Ézéchiel, la période qui commence au siège et à la mort de la femme d'Ézéchiel — le désir de ses yeux — s'achève à la mort de Jérusalem — le désir des yeux d'Israël. Le siège d'un an et demi porte la signature de l'Alpha et de l'Oméga, et la période commence et se termine par un signe. Comme dans Ézéchiel vingt-quatre, Jésus identifie le signe du siège dans Matthieu vingt-quatre.

« Les paroles du Christ avaient été prononcées devant un grand nombre de personnes ; mais lorsqu'Il fut seul, Pierre, Jean, Jacques et André vinrent à Lui tandis qu'Il était assis sur le mont des Oliviers. “Dis-nous, dirent-ils, quand ces choses arriveront-elles ? et quel sera le signe de Ton avènement, et de la fin du monde ?” Jésus ne répondit pas à Ses disciples en traitant séparément la destruction de Jérusalem et le grand jour de Son avènement. Il mêla la description de ces deux événements. S'Il avait dévoilé à Ses disciples les événements futurs tels qu'Il les contemplait, ils auraient été incapables d'en supporter la vue. Dans Sa miséricorde envers eux, Il fonda ensemble la description des deux grandes crises, laissant aux disciples le soin d'en approfondir eux-mêmes le sens. Lorsqu'Il se référa à la destruction de Jérusalem, Ses paroles prophétiques allaient au-delà de cet événement jusqu'à la conflagration finale en ce jour où le Seigneur sortira de Sa demeure pour punir le monde de son iniquité, où la terre mettra son sang à découvert et ne couvrira plus ses morts. Tout ce discours fut donné, non pour les disciples seulement, mais pour ceux qui devaient vivre les dernières scènes de l'histoire de cette terre. »

Se tournant vers les disciples, le Christ dit : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ ; et ils séduiront beaucoup de gens. » Beaucoup de faux messies paraîtront, prétendant accomplir des miracles et déclarant que le temps de la délivrance de la nation juive est venu. Ceux-ci en égareront un grand nombre. Les paroles du Christ s'accomplirent. Entre sa mort et le siège de Jérusalem, beaucoup de faux messies apparurent. Mais cet avertissement fut donné aussi à ceux qui vivent en ce temps du monde. Les mêmes séductions qui furent pratiquées avant la destruction de Jérusalem l'ont été

au cours des siècles, et elles seront de nouveau pratiquées.

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : prenez garde de ne pas être troublés ; car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. » Avant la destruction de Jérusalem, les hommes luttèrent pour la suprématie. Des empereurs furent assassinés. Ceux qui étaient censés se tenir tout près du trône furent mis à mort. Il y eut des guerres et des bruits de guerres. « Il faut que toutes ces choses arrivent, dit Christ, mais ce ne sera pas encore la fin [de la nation juive en tant que nation]. Car une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » Christ dit : Lorsque les rabbins verront ces signes, ils les déclareront être les jugements de Dieu sur les nations pour avoir tenu son peuple élu en servitude. Ils déclareront que ces signes sont le gage de l'avènement du Messie. Ne vous laissez pas séduire ; ils marquent le commencement de ses jugements. Le peuple n'a regardé qu'à lui-même. Il ne s'est ni repenti ni converti, afin que je le guérisse. Les signes qu'ils présentent comme les marques de leur délivrance de la servitude sont les signes de leur destruction. » *The Desire of Ages*, 628.

Le siège de Jérusalem, en l'an 66, contenait le signe de Rome plaçant ses enseignes dans l'enceinte du sanctuaire. Le commentaire de Jésus sur les événements de la période de 66 à 70 faisait correspondre la destruction de l'an 70 à sa Seconde Venue ; et il y a un signe associé à sa Seconde Venue.

« Bientôt, nos regards furent attirés vers l'Orient, car un petit nuage noir était apparu, d'environ la moitié de la taille de la main d'un homme, que nous savions tous être le Signe du Fils de l'homme. » *The Day Star*, 1846.

Le commencement et la fin de l'histoire de 66 à 70 apr. J.-C. contiennent un signe associé au début du siège et à la destruction de la ville, lequel s'aligne sur le signe alpha et oméga de la mort du désir des yeux en 587 av. J.-C. et 586 av. J.-C.

L'histoire du siège d'un an et demi est un « signe » pour les derniers jours. Les vierges folles représentées dans l'histoire d'Ézéchiël trouvent leur pendant dans l'histoire des vierges sages qui virent le signe du siège en l'an 66 et s'enfuirent vers un lieu sûr. Le siège d'un an et demi est le signe qui manifeste deux classes d'adorateurs. Une classe comprendra le signe ; l'autre classe, représentée comme « beaucoup » par Ésaïe, ne verra ni n'entendra.

Beaucoup et peu

Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, emmenez-le, et jetez-le dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Matthieu 22:13, 14.

Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers les derniers ; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Matthieu 20:16.

Voir et entendre

Il y a cinq paraboles mises en acte dans le livre d'Ézéchiel, et aussi cinq occasions où Ézéchiel s'adressa aux chefs et au peuple. Ces deux témoins identifient les cinq vierges folles qui refusent de « voir » et refusent d'« entendre ». Elles refusent de voir ou d'entendre la connaissance qui s'accroît lorsque Jésus, en tant que Lion de la tribu de Juda, descelle sa Parole prophétique.

Le monde verra et entendra

Vous tous, habitants du monde, et vous qui demeurez sur la terre, regardez, quand il élève une bannière sur les montagnes ; et quand il sonne de la trompette, écoutez. Ésaïe 18:3.

En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre, et les yeux des aveugles verront, délivrés de l'obscurité et des ténèbres. Ésaïe 29:18.

Mon peuple insensé et stupide n'a aucune connaissance

Jusques à quand verrai-je l'étendard, et entendrai-je le son de la trompette ? Car mon peuple est insensé, il ne m'a point connu ; ce sont des enfants stupides, et ils n'ont point d'intelligence : ils sont sages pour faire le mal, mais ils n'ont aucune connaissance pour faire le bien. Jérémie 4:21, 22.

Annoncez ceci dans la maison de Jacob, et publiez-le en Juda, en disant : Écoutez maintenant ceci, peuple insensé et dépourvu d'intelligence, qui avez des yeux et ne voyez point, qui avez des oreilles et n'entendez point. Jérémie 5:20, 21.

Une maison rebelle

La parole de l'Éternel me fut encore adressée, en ces mots : Fils de l'homme, tu habites au milieu d'une maison rebelle, qui a des yeux pour voir et ne voit point, qui a des oreilles pour entendre et n'entend point ; car c'est une maison rebelle. Ézéchiel 12:1, 2.

C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, qu'en entendant ils n'entendent point, et qu'ils ne comprennent point. Et pour eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, ils sont devenus durs d'oreille, et ils ont fermé leurs yeux ; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont point vues, et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont point entendues. Matthieu 13:13–17.

Les Anciens Sentiers

Ainsi parle l'Éternel : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas. J'ai aussi établi sur vous des sentinelles,

disant : Soyez attentifs au son de la trompette. Mais ils ont dit : Nous n'y serons pas attentifs.
Jérémie 6:16, 17.

Le Message de 1840–1844

« Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent être rendus puissants maintenant, car il y a beaucoup de personnes qui ont perdu leurs repères. Les messages doivent être portés à toutes les Églises. »

« Le Christ a dit : “Heureux vos yeux, parce qu’ils voient ; et vos oreilles, parce qu’elles entendent. Car je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l’ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et ne l’ont pas entendu” [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui ont été vues en 1843 et en 1844. »

« Le message a été donné. Et il ne devrait y avoir aucun retard à répéter le message, car les signes des temps s’accomplissent ; l’œuvre finale doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message sera bientôt donné, par la volonté de Dieu, et il enflera jusqu’à devenir un grand cri. Alors Daniel se tiendra dans son lot, pour rendre son témoignage.
» Manuscript Releases, volume 21, 437.

Le Signe du Siège

Il y a, dans le livre d’Ézéchiel, cinq occasions où il a « mis en scène » une parabole que le peuple a refusé de voir, et également cinq occasions où il a « parlé » à ce peuple, qui a refusé d’entendre. Les deux témoins que constituaient la parabole mise en scène et la parole ont été présentés aux cinq vierges folles. L’une de ces paraboles mises en scène, située au chapitre quatre, représente le « signe » du siège, qui avertit de la destruction à venir. Le message d’Ézéchiel est le message adressé à Laodicée.

Le « signe » donné pour Laodicée est le « signe du siège », et le siège des derniers jours est représenté par plusieurs témoins. Le seul signe donné aux Juifs du temps du Christ fut le signe de Jonas, qui représente une parabole mise en acte de trois jours dans le ventre d’une baleine.

Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole et dirent : Maître, nous voudrions voir de toi un signe. Mais il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un signe ; il ne lui sera donné d’autre signe que le signe du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l’homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. Matthieu 12:38–40.

Le signe de Jonas

Le signe de Jonas était une parabole mise en acte d’une résurrection d’entre les morts. Jean représente la même vérité, car il fut jeté dans une chaudière d’huile bouillante et en sortit vivant. Daniel dans la fosse aux lions, ainsi que les trois compagnons dans la fournaise de Nebucadnetsar, représentent une résurrection d’entre les morts. Tous représentent les cent quarante-quatre mille qui ressuscitent dans le chapitre onze de l’Apocalypse.

« Les pensées du Sauveur revinrent alors de la contemplation du passé et de l'avenir. Tandis que le peuple s'efforçait d'expliquer ce qu'il avait vu et entendu selon les impressions produites sur son esprit et selon la lumière qu'il possédait, "Jésus répondit et dit : Cette voix ne s'est pas fait entendre à cause de moi, mais à cause de vous." C'était la preuve suprême de sa messianité, le signe donné par le Père que Jésus avait dit la vérité et qu'il était le Fils de Dieu. Les Juifs se détourneraient-ils de ce témoignage du haut du ciel ? Ils avaient autrefois demandé au Sauveur : Quel signe montres-tu donc, afin que nous le voyions et que nous croyions ? D'innombrables signes avaient été donnés pendant tout le ministère du Christ ; pourtant, ils avaient fermé les yeux et endurci leur cœur, de peur d'être convaincus. Le miracle suprême de la résurrection de Lazare n'ôta pas leur incrédulité, mais les remplit d'une malice accrue ; et maintenant que le Père avait parlé, et qu'ils ne pouvaient plus demander d'autre signe, leur cœur ne s'attendrit pas et ils continuaient à refuser de croire. » Spirit of Prophecy, volume 3, 79.

Lazare était le signe de la résurrection, tel qu'il fut représenté par Jonas dans le ventre de la baleine. La voix du Père, en rapport avec Lazare ressuscité, représente la combinaison de la Divinité et de l'humanité, ce qui est, bien entendu, la nature du Christ, qui a revêtu sur Lui la chair humaine. La combinaison de la Divinité avec l'humanité est l'enseigne des cent quarante-quatre mille, et Lazare est le signe de la puissance de la résurrection qui accomplit l'union du Créateur avec la créature.

« Par la résurrection de Lazare, beaucoup furent amenés à croire en Jésus. C'était le dessein de Dieu que Lazare mourût et fût déposé dans le tombeau avant l'arrivée du Sauveur. La résurrection de Lazare fut le miracle suprême du Christ, et, à cause d'elle, beaucoup glorifièrent Dieu. » Manuscript Releases, vol. 21, p. 111.

Lazare ouvrit la marche de l'entrée triomphale dans Jérusalem, et il était le « signe » vivant de la résurrection illustrée par Jonas.

« Lazare, dont le corps avait vu la corruption dans le tombeau, mais qui se réjouissait maintenant dans la vigueur d'une glorieuse maturité virile, conduisait la bête sur laquelle le Sauveur montait. » The Desire of Ages, 572.

L'entrée triomphale correspond au camp-meeting d'Exeter, qui fut l'accomplissement alpha de la parabole des dix vierges, et relie ainsi le « signe » de Jonas et de Lazare à l'oméga et à l'accomplissement parfait de la proclamation du message : « Voici, l'Époux vient ! »

« On me renvoie souvent à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq folles. Cette parabole s'est accomplie et s'accomplira jusqu'à la lettre même, car elle s'applique d'une manière particulière à notre temps et, à l'instar du message du troisième ange, elle s'est accomplie et continuera d'être la vérité présente jusqu'à la fin des temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

Jonas, Lazare et Samuel Snow arrivant en retard à la réunion de camp d'Exeter correspondent au « signe du siège » d'Ézéchiél. Lazare conduisit le Christ à Jérusalem sur un âne.

« Bates était l'un des dirigeants importants de l'assemblée de camp d'Exeter (New Hampshire) en août 1844, lorsque le « véritable cri de minuit » fut présenté pour la première fois. Il se trouva que Bates était le prédicateur choisi pour le service de ce matin-là au camp. Il exhortait ses auditeurs à demeurer fidèles et les assurait calmement que Dieu ne faisait que les éprouver, qu'ils se trouvaient dans le temps d'attente, et exprimait des sentiments semblables, lorsque Samuel S. Snow entra à cheval dans le camp. Prenant place à côté de sa sœur, Mme John Couch, Snow réitéra sa conviction que Christ apparaîtrait au temps fixé. Profondément émue, Mme Couch surprit l'auditoire en se levant et en déclarant : « Voici un homme porteur d'un message de Dieu ! » » Leroy Froom, *The Prophetic Faith of our Fathers*, volume 4, 549.

En avril 1521, Martin Luther se rendit en chariot tiré par des chevaux à la Diète de Worms, où il rejeta les traditions et coutumes papales et déclara : « À moins d'être convaincu par le témoignage des Écritures ou par une raison évidente... je ne puis ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni juste d'agir contre sa conscience. Me voici ; je ne puis faire autrement. Que Dieu me soit en aide. Amen. »

De même que les pharisiens s'opposèrent à l'entrée triomphale du Christ, les autorités papales s'opposèrent à l'entrée de Luther. Luther changea alors de nom (symbole du scellement) et fut mis à l'abri pendant qu'il traduisait le Nouveau Testament en langue allemande. Sa comparution à la Diète de Worms préfigurait le Cri de Minuit, qui conduisit au décret de mort émanant des autorités ecclésiastico-étatiques de l'époque, préfigurant ainsi la loi du dimanche. Après dix mois de retraite, sous le nom de « Junker Jörg », la menace des autorités avait changé, principalement en raison de deux problèmes militaires auxquels faisait face le corrompu Charles Quint. Ces deux menaces militaires étaient la France et l'islam, représentant la même alliance impie du socialisme et de l'islam qui, aujourd'hui, affronte l'humanité.

« L'œuvre de Dieu sur la terre présente, d'âge en âge, une ressemblance frappante dans chaque grande réforme ou mouvement religieux. Les principes selon lesquels Dieu agit envers les hommes demeurent toujours les mêmes. Les mouvements importants du temps présent ont leur parallèle dans ceux du passé, et l'expérience de l'Église aux siècles précédents renferme des leçons d'une grande valeur pour notre époque. » *The Great Controversy*, 343.

Un âne conduit par Lazare introduisit le Christ à Jérusalem, une voiture hippomobile conduisit Luther à la Diète de Worms, et un cheval conduisit Snow à la réunion de camp d'Exeter, identifiant ainsi l'âne et le cheval, tous deux membres de la famille des « Equidae » dans le genre « Equus », comme le signe du message du Cri de Minuit.

Tressaille d'allégresse, fille de Sion ; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem : voici, ton Roi vient à toi ; il est juste et apporte le salut ; humble, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Zacharie 9:9.

Le signe du message du Cri de Minuit est l'arrivée de l'âne ou du cheval, tous deux symboles de l'islam. Le messenger choisi du véritable message du cri de minuit arriva sur un cheval, en conformité avec l'arrivée du Christ sur un âne. Le « siège » des derniers jours est marqué par l'accomplissement de l'identification faite par Ellen White selon laquelle la ville de Nashville doit

être frappée par des « boules de feu ».

Pourquoi le siège commence-t-il aux boules de feu de Nashville ? Est-ce parce que l'islam est représenté par l'âne et le cheval dans la Parole prophétique de Dieu ?

Smyrne

L'empereur Néron marque le commencement de l'Église de Smyrne lorsque la ville de Rome fut incendiée en l'an 64. Cette date marque le début de la persécution de l'Église chrétienne, accomplie sur une période de deux cent cinquante ans qui s'acheva avec l'Édit de Milan en l'an 313. La formation de l'image de la bête représente le waymark alpha qui introduit une période se terminant par un waymark oméga, représenté par la marque de la bête lors de la loi dominicale imminente. Cette période est identifiée comme commençant par des « édits ».

« Si le lecteur veut comprendre les instruments qui seront employés dans le conflit prochain, il n'a qu'à retracer l'histoire des moyens que Rome employa, dans les siècles passés, pour atteindre le même but. S'il veut savoir comment les papistes et les protestants unis traiteront ceux qui rejettent leurs dogmes, qu'il considère l'esprit que Rome manifesta à l'égard du sabbat et de ses défenseurs. »

« Des édits royaux, des conciles généraux et des ordonnances ecclésiastiques soutenues par le pouvoir séculier furent les étapes par lesquelles la fête païenne parvint à sa position d'honneur dans le monde chrétien. La première mesure publique imposant l'observance du dimanche fut la loi promulguée par Constantin. (A.D. 321 ; voir la note de l'appendice pour la page 53.) Cet édit exigeait que les habitants des villes se reposent le "vénérable jour du soleil", mais permettait aux gens de la campagne de poursuivre leurs travaux agricoles. Bien qu'étant en réalité un statut païen, il fut appliqué par l'empereur après son acceptation nominale du christianisme. » The Great Controversy, 574.

Le premier édit royal qui marqua une transition de l'Église de Smyrne à l'Église de Pergame fut l'Édit de Milan en 313. Il représenta le premier pas qui conduisit à la première loi dominicale de 321. La destruction de Jérusalem est une préfiguration de la loi dominicale, et deux témoins prophétiques désignent un siège qui précéda cette destruction. Ces deux sièges, représentés par le troisième siège de Babylone en 587 av. J.-C. et le second siège de Rome en l'an 70, montrent que le repère qui précède le repère de la loi dominicale est un siège prophétique.

Nebucadnetsar mit le siège devant Jojakim, puis Jojakin et enfin Sédécias. Cestius mit le siège en l'an 66, et accomplit le signe que Jésus avait donné à l'Église, tout comme le troisième siège de 587 av. J.-C. comportait le signe de la mort de la femme d'Ézéchiél. Le repère qui précède la destruction de Jérusalem est un siège, et c'est aussi un « signe ». Le repère qui précéda la loi dominicale de 321 fut l'édit de Milan, marquant la transition d'une Église (Smyrne) qui n'a aucune condamnation vers Pergame, symbole d'une Église compromise.

L'édit de Milan est donc le commencement d'un siège prophétique, et il est aussi un signe. Il marque également le point où le mouvement laodicéen des cent quarante-quatre mille passe au mouvement philadelpmien des cent quarante-quatre mille.

Philadelphie et Smyrne représentent les deux seules Églises parmi les sept Églises de l'Apocalypse qui ne reçoivent aucune condamnation. Ce fait, à son tour, identifie cette transition comme étant le passage de l'Église militante à l'Église triomphante. Cette transition s'accorde avec l'Édit de Milan, où le mouvement des derniers jours des cent quarante-quatre mille devient cette huitième Église, qui est issue des sept. Philadelphie et Smyrne sont aussi les deux seules Églises qui luttent contre ceux qui prétendent être Juifs, mais qui sont en réalité de la synagogue de Satan.

Ce jalon de 313 correspond également à l'assemblée de camp d'Exeter, du 12 au 17 août 1844. Lorsque cette assemblée prit fin, le message déferla sur la côte est des États-Unis comme une vague de marée, jusqu'à ce que la porte se fermât le 22 octobre 1844.

« Tel un raz-de-marée, le mouvement déferla sur le pays. De ville en ville, de village en village, et jusque dans les lieux retirés de la campagne, il se propagea, jusqu'à ce que le peuple de Dieu, qui attendait, fût pleinement réveillé. Le fanatisme disparut devant cette proclamation comme la gelée blanche du matin devant le soleil levant. Les croyants virent leurs doutes et leur perplexité dissipés, et l'espérance ainsi que le courage animèrent leur cœur. L'œuvre était exempte de ces excès qui se manifestent toujours lorsqu'il y a une excitation humaine sans l'influence régulatrice de la parole et de l'Esprit de Dieu. Elle ressemblait, par son caractère, à ces temps d'humiliation et de retour vers le Seigneur qui, dans l'ancien Israël, suivaient les messages de répréhension adressés par Ses serviteurs. Elle portait les caractéristiques qui marquent l'œuvre de Dieu à chaque époque. Il y avait peu de joie extatique, mais plutôt une profonde recherche du cœur, la confession du péché et le renoncement au monde. La préparation en vue de rencontrer le Seigneur était le fardeau d'âmes angoissées. Il y avait une prière persévérante et une consécration sans réserve à Dieu. » *The Great Controversy*, 400, 401.

La porte qui se ferma le 22 octobre 1844 préfigure la loi dominicale imminente, et le repère qui précéda la porte fermée du 22 octobre fut la réunion de camp d'Exeter. La réunion de camp d'Exeter s'aligne donc sur l'Édit de Milan. Elle s'aligne également sur l'entrée triomphale du Christ.

« Le cri de minuit ne fut pas tant porté par l'argumentation, quoique la preuve scripturaire fût claire et concluante. Il l'accompagnait une puissance contraignante qui émouvait l'âme. Il n'y avait ni doute ni interrogation. Lors de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, le peuple, rassemblé de toutes les régions du pays pour célébrer la fête, afflua vers le mont des Oliviers, et, en se joignant à la multitude qui escortait Jésus, il fut saisi par l'inspiration de l'heure et contribua à faire retentir davantage le cri : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !" [Matthieu 21:9.] De même, les incrédules qui affluaient aux réunions adventistes — les uns par curiosité, les autres uniquement pour railler — ressentaient la puissance de conviction qui accompagnait le message : "Voici, l'Époux vient !" » *Spirit of Prophecy*, volume 4, 250.

L'édit de Milan marque le siège prophétique qui fut préfiguré par Nebucadnetsar en 587 av. J.-C. et par Cestius en l'an 66. Ces deux sièges conduisirent à la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. et en 70, respectivement. Le siège de Cestius prit fin et, trois ans et demi plus tard, le siège reprit sous Titus, fournissant ainsi une période prophétique qui commence avec un dirigeant romain

alpha et s'achève avec un dirigeant oméga. Ces trois ans et demi représentent le foulage aux pieds de Jérusalem par la papauté, ainsi que la loi dominicale imminente, lorsque la blessure mortelle de la papauté est guérie et qu'elle règne de nouveau pendant trois ans et demi symboliques.

Mais le parvis qui est en dehors du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations ; et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.
Apocalypse 11:2.

En 538, puis de nouveau à l'occasion de la loi dominicale à venir, commence le foulage aux pieds de Jérusalem. Ces deux lois dominicales étaient représentées par l'année 321, lorsque Constantin le Grand promulgua la première loi dominicale. En 538, la papauté fut investie du pouvoir de persécuter (fouler aux pieds) l'Église de Dieu pendant trois ans et demi, comme le représente l'histoire allant de Cestius à Titus. En 538, la papauté promulgua une loi dominicale lors du troisième concile d'Orléans. La loi dominicale imminente indique le moment où la papauté est de nouveau investie du pouvoir de fouler aux pieds le temple (persécuter).

313 désigne le premier édit qui conduisit à la première loi dominicale en 321. Puis, en 330, l'empire fut prophétiquement divisé entre l'Orient et l'Occident, marquant ainsi la conclusion oméga de la deuxième période de persécution papale de « quarante-deux » mois symboliques — une période de persécution et de foulage aux pieds qui commença à la loi dominicale alpha aux États-Unis.

Et le troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation ; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la patience des saints ; c'est ici que sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Apocalypse 14:9–12.

La Plaine

Le sens latin de « Milan » signifie le milieu de la plaine. Au milieu de l'Orient et de l'Occident, en l'an 313, Constantin d'Occident rechercha une alliance avec Licinius d'Orient. L'édit représentait la tentative de rapprocher l'Orient et l'Occident, et l'édit fut ratifié, par un mariage de traité, lorsque Constantia, demi-sœur de Constantin, épousa Licinius. Pourtant, tout comme le premier mariage de traité de Daniel onze entre les Séleucides du nord et Ptolémée du sud, ce mariage était destiné à échouer, selon l'ancien adage qui dit : « l'Orient est l'Orient, et l'Occident est l'Occident, et jamais les deux ne se rencontreront. »

L'année « 330 » est présentée directement dans Daniel 11, versets 24, 27 et 29. Cela introduit les dix-sept années de 313 à 330 dans la ligne prophétique de Daniel 11, et, par nécessité prophétique, cela identifie ce mariage d'alliance entre l'est et l'ouest en 313 comme un parallèle au premier mariage d'alliance dans le même chapitre.

« La prophétie du onzième chapitre de Daniel a presque atteint son entier accomplissement. Une grande partie de l'histoire qui s'est déroulée en accomplissement de cette prophétie se répétera. » Manuscript Releases, n° 13, 394.

Antiochos II Théos, qui régna de 261 à 246 av. J.-C., répudia sa première épouse, Laodicé Ire, pour épouser Bérénice, fille de Ptolémée II Philadelphe d'Égypte. Ce mariage faisait partie du règlement de paix qui mit fin à la deuxième guerre de Syrie en 252 av. J.-C. Lorsque, par la suite, Constantin vainquit Licinius en 324, le mariage prit fin, de même que prit fin le mariage d'Antiochos et de Bérénice, lorsque Laodicé, la première épouse, empoisonna Antiochos en 246 av. J.-C. Le mariage qui avait marqué la fin de la deuxième guerre de Syrie, ainsi que le meurtre d'Antiochos, puis celui de Bérénice, de son enfant et de sa suite égyptienne, marquèrent le commencement de la troisième guerre de Syrie. Le mariage conclu par traité en 313 mit fin à la période de persécution représentée par l'Église de Smyrne et inaugura la période de compromis représentée par l'Église de Pergame.

Le mariage au commencement de l'histoire séleucide préfigurait le mariage d'alliance à la fin de l'empire séleucide, lorsque Antiochos le Grand donna sa fille Cléopâtre Ire à Ptolémée V Épiphane. Le mariage eut lieu à Raphia en 193 av. J.-C., mais l'alliance prit bientôt fin, comme ce fut le cas du premier mariage d'alliance entre le roi du nord et le roi du sud. Les mariages d'alliance alpha et oméga de l'empire séleucide préfigurent le mariage d'alliance mentionné plus tard dans l'histoire prophétique de Daniel 11, lorsque Octavien donna sa sœur Octavie la Jeune à Marc Antoine en 40 av. J.-C. Marc Antoine et Octavien étaient engagés dans une lutte de pouvoir au sujet des régions orientales et occidentales de Rome, lutte qui avait éclaté en 44 av. J.-C. avec l'assassinat de Jules César. Le traité de Brundisium fut établi lors du mariage en 40 av. J.-C., et huit ans plus tard, en 32 av. J.-C., Marc Antoine divorça officiellement d'Octavie et précipita la bataille d'Actium en 31 av. J.-C., où Marc Antoine et Cléopâtre tous deux, (la toute dernière Cléopâtre) arrivèrent à leur fin.

Le traité de mariage oméga de l'empire séleucide introduisit la première Cléopâtre, qui préfigurait la dernière Cléopâtre, dont la lignée forma le lien avec le traité de mariage alpha prophétique de l'empire romain en 40 av. J.-C. Ces trois mariages de traité préfigurent le mariage de traité de l'Édit de Milan. L'Édit de Milan marque le commencement d'un siège prophétique, il représente un signe prophétique, il marque une transition d'une Église juste à une Église injuste, s'alignant ainsi sur l'énigme du huitième issu des sept. Il marque un mariage de traité qui met fin à une guerre, jusqu'au divorce du mariage de traité, marquant ainsi le commencement d'une guerre. Dans les deux mariages romains, le divorce précipite l'unification de l'empire. 313 marque aussi le camp-meeting d'Exeter, où la proclamation du message du Cri de Minuit commence et conduit à la porte fermée du 22 octobre.

Nous continuerons à examiner ces vérités dans le prochain article.